



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

47 | 2013

Quel est l'avenir du XIX^e siècle ?

William T. ROWE, *China's Last Empire. The Great Qing*
Cambridge (Mass.), The Belknap Press of Harvard University Press, 2009,
368 p. ISBN : 978-0-674-036112-3. 38,50 dollars.

Xiaohong Xiao-Planes



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4639>

DOI : 10.4000/rh19.4639

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2013

Pagination : 239-241

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Xiaohong Xiao-Planes, « William T. ROWE, *China's Last Empire. The Great Qing* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 47 | 2013, mis en ligne le 28 janvier 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4639> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4639>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

William T. ROWE, *China's Last Empire. The Great Qing*

Cambridge (Mass.), The Belknap Press of Harvard University Press, 2009, 368 p. ISBN : 978-0-674-036112-3. 38,50 dollars.

Xiaohong Xiao-Planes

RÉFÉRENCE

William T. ROWE, *China's Last Empire. The Great Qing*, Cambridge (Mass.), The Belknap Press of Harvard University Press, 2009, 368 p. ISBN : 978-0-674-036112-3. 38,50 dollars.

- 1 Cet ouvrage retrace l'histoire dynastique des Qing, qui s'étale sur presque trois siècles, de 1644 à 1912. Il fait partie de l'« Histoire de la Chine impériale », collection en dix volumes publiée par les éditions de l'université de Harvard. William T. Rowe, professeur d'histoire à l'université Johns Hopkins, est un spécialiste renommé de l'empire des Qing. Il a auparavant publié quatre monographies dont les deux premières portent sur la ville chinoise de Hankou au XIX^e siècle ; la troisième sur l'action d'un gouverneur exemplaire au XVIII^e siècle, Chen Hongmou ; et la dernière sur une histoire de violence évoluant entre le XIII^e siècle et les années 1930 dans une sous-préfecture chinoise¹. Toutes d'excellentes qualités, ces contributions montrent l'intérêt de l'auteur pour le renouvellement des approches et des méthodes en histoire.
- 2 *China's Last Empire* est le dernier ouvrage de William T. Rowe. Il contient, outre une introduction et une conclusion, dix chapitres (1. Conquête, 2. Gouvernance, 3. Le haut Empire Qing, 4. Société, 5. Commerce, 6. Crises, 7. Rébellion, 8. Restauration, 9. Impérialisme et 10. Révolution), eux-mêmes répartis en deux grands ensembles : les cinq premiers couvrent une trajectoire ascendante de l'empire aux XVII^e et XVIII^e siècles ; les cinq derniers suivent son cheminement descendant entre le XIX^e siècle et sa disparition au début du XX^e siècle. Le plan de l'ouvrage combine ainsi l'exigence chronologique d'une histoire de dynastie et la préférence thématique de l'auteur. William T. Rowe se considère comme un historien social de la Chine moderne (« a social

historian of modern China »). Tout en s'inspirant des apports récents de l'historiographie des Qing, il accorde aussi une place très importante aux facteurs structurels des évolutions politiques et socio-économiques.

- 3 Depuis quelques décennies, l'ethnicité mandchoue est une problématique phare dans l'historiographie des Qing. À l'opposé de la thèse traditionnelle qui mettait l'accent sur la sinisation des conquérants mandchous, les historiens récents soulignent l'importance de leur identité ethnique et les incidences de celle-ci sur le fonctionnement de l'empire. William T. Rowe s'est aligné sur cette position. Il décrit et affirme les remarquables capacités des Mandchous à bâtir un « empire multinational et universel de type euro-asiatique », à l'image des empires ottoman, mongol, russe ou même napoléonien (*Napoleonic land-based empire*). À la différence des autres dynasties fondées par des ethnies étrangères aux Hans chinois, les premiers empereurs des Qing ont su dépasser les limites ethniques. Ils ont donné à la Chine les frontières qu'elle possède actuellement, et constitué une même entité politique en intégrant les Hans, les Mandchous, les Mongols, les Musulmans, les Tibétains et d'autres minorités ethniques (chapitre 3). L'ethnicité mandchoue a dû répondre à de sévères défis au cours du XIX^e siècle (chapitres 6 et 7), avec les rébellions des Lotus Blancs et des *Taiping* (Paix céleste), qui se nourrissaient d'un anti-mandchouïsme latent et d'une croyance millénaire en la fin du monde, empruntant parfois au christianisme. Sous l'influence du nationalisme moderne, l'anti-mandchouïsme a gagné les élites lettrées pour devenir finalement le catalyseur de la révolution « raciale » de 1911 (chapitre 10). Dans un autre registre, le problème de l'ethnicité mandchoue explique les divergences profondes apparues entre un « empire multinational et universel » et un État-nation imaginaire. Les mouvements indépendantistes des Tibétains, des Ouïghours et d'autres groupes minoritaires ne traduisent-ils pas, interroge l'auteur, l'incapacité des successeurs des Qing dans le traitement du problème ethnique (p. 285) ?
- 4 L'État Qing et ses rapports avec la société forment un autre thème capital qui traverse tout l'ouvrage. Dans le chapitre II, William T. Rowe a disséqué avec soin les organisations politico-administrative et judiciaire des Qing et ses créations institutionnelles : le Bureau des affaires internes (*Neiwufu*) séparant l'administration de la cour de celle du pays ; le Bureau des affaires ethniques (*Lifanyuan*) régissant les relations inter-ethniques, et le système des mémoires destiné à renforcer la communication entre l'empereur et les hauts fonctionnaires. Les Qing ont entretenu un vaste réseau des greniers publics en prévision des famines, ont réglementé les prix de produits de première nécessité et maintenu des taux d'imposition faibles. Ils sont peu intervenus dans le mouvement commercial qui prospérait aux XVII^e et XVIII^e siècles, et ont favorisé la commercialisation des cultures de produits agricoles et l'activité des marchands dans le commerce inter-régional à longue distance (chapitre 5). Mais plutôt que d'idéaliser ce gouvernement peu interventionniste et peu dispendieux, William T. Rowe cerne les faiblesses qui lui seront fatales : l'État Qing maintenait un nombre de fonctionnaires limité, et s'appuyait sur les notables locaux et les corps intermédiaires dans l'exécution des tâches économiques et sociales qui auraient pu lui incomber. Il avait peu de présence dans la société locale. Avec le temps, les relations entre les deux parties se sont fragilisées sous l'impact de la progression démographique et de l'expansion économique. La reconnaissance symbolique impériale accordée aux religions populaires ne suffisait plus à apaiser les esprits. La propagation néo-confucéenne orchestrée par les lettrés ne parvenait pas à concurrencer les idéologies millénaristes véhiculées par les « sociétés secrètes » (chapitre 7). Dans la deuxième

moitié du XIX^e siècle et face aux empiètements occidentaux et japonais, la cour n'a pas su réformer l'État en y intégrant l'excédent des élites lettrées ; ni institutionnaliser à temps ses relations avec les élites locales engagées dans la restauration au lendemain de la rébellion des *Taiping* (chapitre 8), ou avec les nouveaux marchands-notables dans la réforme constitutionnelle décidée à la veille de la révolution de 1911 (chapitres 9 et 10).

- 5 *China's Last Empire* est une synthèse précise, complète et stimulante. L'auteur a surtout et largement incorporé les résultats des recherches engagées dans les dernières décennies par l'historiographie américaine des Qing. C'est un ouvrage fascinant qui met notamment en lumière les origines historiques de certains problèmes auxquels la Chine d'aujourd'hui est toujours confrontée.

NOTES

1. William T. Rowe, *Hankow. Commerce and Society in a Chinese City, 1796-1889*, Stanford (Calif.), Stanford University Press, 1984 ; William T. Rowe, *Hankow. Conflict and Community in a Chinese City, 1796-1895*, Stanford (Calif.), Stanford University Press, 1989 ; William T. Rowe, *Saving the World. Chen Hongmou and Elite Consciousness in Eighteenth-Century China*, Stanford (Calif.), Stanford University Press, 2001 ; William T. Rowe, *Crimson Rain. Seven Centuries of Violence in a Chinese County*, Stanford (Calif.), Stanford University Press, 2007.